



Jacques BROSSEAU (1921-1944)

Résistant

Le 20 février 2019, par un courriel envoyé à l'Amélicor par l'intermédiaire du site et transféré aussitôt par B. Wolff, Monsieur Robert Mencherini, enseignant d'Histoire contemporaine à Aix, nous adressait la demande de renseignements suivante : "Historien, je travaille sur l'histoire de la Résistance en Provence. J'ai noté que sur la plaque commémorative 39-45 du

lycée Zola, figure le nom de Jacques Brosseau. Un Jacques Brosseau, résistant, a été fusillé en Provence en août 1944. Est-ce le même qui aurait été élève à Zola ? Toute information sur cette personne me serait utile ..."

Jacques Brosseau, était précisément une des 11 personnes – sur les 69 dont les noms sont gravés sur la plaque – que Pascal Burguin n'avait pu classer dans aucune des catégories retenues pour être qualifié de "Mort pour la France". S'il s'agissait bien de la même personne, un vide allait être comblé ! Une recherche internet, guidée par les indications succinctes fournies par le message, nous livra rapidement quelques éléments biographiques ainsi que le récit de l'embuscade fatale du 19 août 1944.

L'âge, 23 ans, était compatible avec la fréquentation du lycée dans les années d'avant-guerre, mais "né à Reims" et "mort dans le Var", l'éloignait quand même de "élève à Rennes" ! Seul le dossier scolaire aurait pu nous livrer la date de naissance de "notre" Brosseau et nous permettre de la confronter avec celle du fusillé de Pourrières, mais cette source – on le sait – a été détruite par le bombardement de 1944 qui a pulvérisé les archives.

A défaut nous avons trouvé qu'un Jacques Brosseau, excellent élève, cumulant les prix, avait été pensionnaire au lycée depuis la 6^{ème} jusqu'en 1^{ère} B [où il est le condisciple de Bernard Salmon qui sera fusillé à Vern le 14 juillet 1944]. Nous avons retrouvé la trace de sa réussite au premier bac option B [sciences] en juillet 1939. Jacques Brosseau n'apparaît plus au lycée en 39-40.

Nous n'avions toujours pas de date de naissance, mais ces quelques renseignements s'imbriquaient avec ce que connaissait pour sa part Monsieur Mencherini qui, le 24 mai, nous signalait qu'il avait publié dans le *Maïtron des fusillés* la notice biographique de Jacques Brosseau en citant l'Amélicor parmi ses sources.

C'est ce texte et ses illustrations que nous reproduisons ci-après. AT

BROSSEAU Jacques, Henri, Jean, Maurice

**Né le 2 février 1921 à Reims (Marne),
tué au combat le 19 août 1944 à Pourrières (Var)
chef de chantier, résistant FFI, membre de
l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA).**

L'enfance de Jacques Brosseau fut marquée par la Grande Guerre. Son père Henri Joseph Eugène Brosseau, s'était engagé pour trois ans en 1913. Il fut affecté au 135^e régiment d'infanterie qui, dès le début de la Première Guerre mondiale, le 22 août 1914, paya un lourd tribut : lors de ce jour qualifié de « plus meurtrier », 27 000 soldats français périrent sur la frontière franco-belge. Henri Brosseau fut grièvement blessé au pied, le 23 août 1914, en montant à l'assaut à Bièvres dans les Ardennes. Capturé par les Allemands, de retour en France après un an de captivité, il fut réformé en décembre 1915. La cheville fracturée, amputé de plusieurs orteils, il fut hospitalisé dans différents établissements, et déclaré inapte en 1918. En congé illimité de démobilisation à Reims, il épousa Suzanne Ernestine Juliette, née Grandin, qui donna naissance à Jacques. Titulaire d'une pension d'invalidité, Henri

